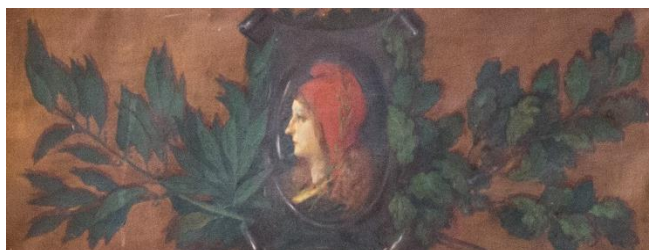


LA SALLE RENÉ MONORY

HISTOIRE ET DÉCORS



Sénat, direction de la Bibliothèque et des Archives

Juin 2021

*Cette brochure a été réalisée par Stéphanie SANNA,
administrateur-adjoint à la division des Archives.*

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
1 Au XIX ^e siècle	5
1.1 Un vestiaire (1818)	5
1.2 Une chapelle (1843-1870)	6
1.2.1 Le contexte de la commande	6
1.2.2 Les thématiques des œuvres	12
1.2.3 Le mobilier de la chapelle	24
1.2.4 Le fonctionnement de la chapelle	24
1.3 Un local d'archives (1871-1875)	26
2 Au XX ^e siècle	27
2.1 Une salle de réunion et de projection (1905-1940)	27
2.2 L'occupation par la Luftwaffe (1940-1944)	31
2.3 Une salle de réunion (1945-1971)	32
2.4 Le bureau du secrétariat collectif des sénateurs (1971-2000)	33
3 Au XXI ^e siècle	34
3.1 Les locaux de la chaîne Public Sénat (2000-2013)	34
3.2 Une salle de réunion multimédia (à compter de 2018)	34
4 Ressources archivistiques et bibliographiques	35
4.1 Fonds des Archives du Sénat	35
4.2 Bibliographie	35
Table des illustrations	37

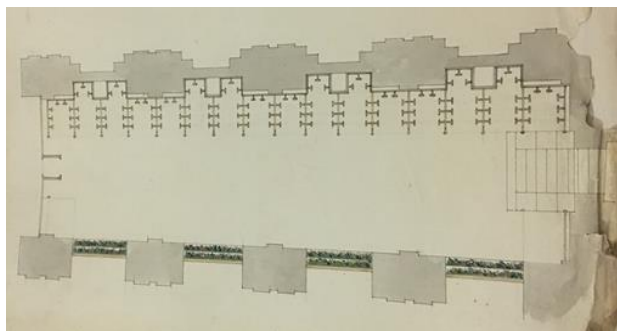
LE REZ-DE-CHAUSSÉE DE LA GALERIE EST : DEUX SIÈCLES D'HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Si les différentes utilisations du 1^{er} étage de la galerie Est du Palais du Luxembourg au XVIII^e siècle sont bien connues (appartements de la Grande Mademoiselle, musée puis prison durant la Révolution...), les Archives du Sénat ne conservent pas d'informations relatives à l'usage du rez-de-chaussée de cette galerie au siècle des Lumières. Les premières mentions relatives à cet espace ne datent, en effet, que du début de la Restauration.

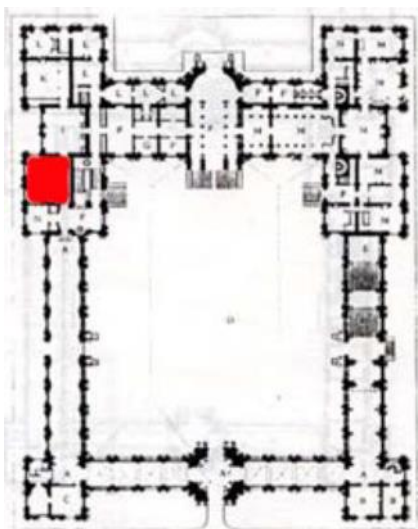
1 Au XIX^e siècle

1.1 Un vestiaire (1818)

En 1818, la Chambre des Pairs décide d'aménager un vestiaire dans le rez-de-chaussée de la galerie Est. Le coût total de cet aménagement s'élève à 6 760 francs de l'époque, comprenant les travaux de serrurerie, de menuiserie et peinture, sans oublier la fourniture de paillassons, vergettes et autres baguettes à battre les habits.



*1 - Plan d'aménagement du rez-de-chaussée de la galerie Est en vestiaire (1818)
Archives du Sénat, 573S 24*

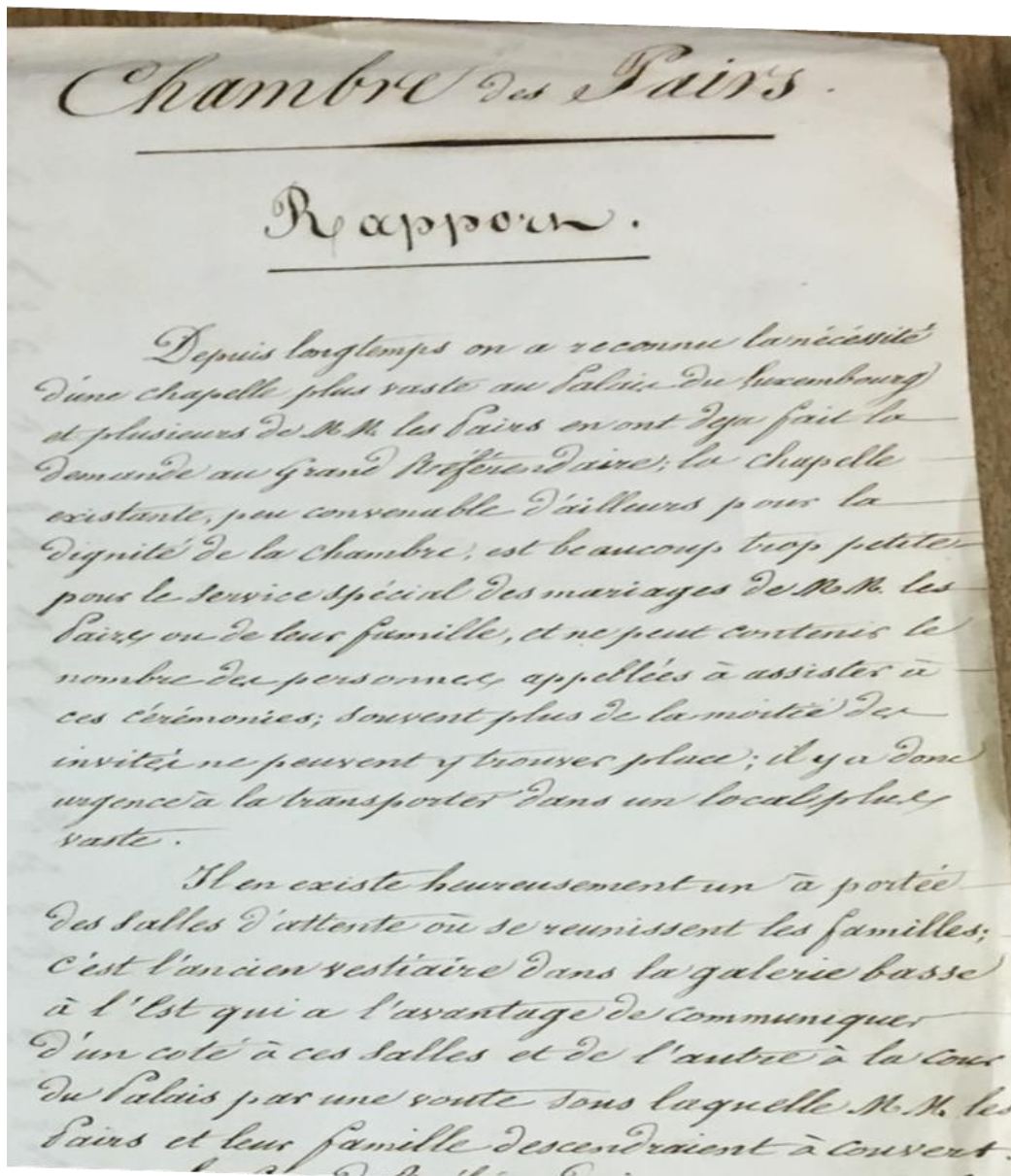


Le rez-de-chaussée porte alors le nom de « galerie de la chapelle », car il se trouve à proximité immédiate de celle-ci ainsi que l'indique le plan ci-contre où l'emplacement de la chapelle à l'époque est figuré en rouge.

1.2 Une chapelle (1843-1870)

1.2.1 Le contexte de la commande

Devant l'accroissement du nombre de pairs ainsi que la multiplication des mariages célébrés dans cette chapelle, le duc DECAZES, alors grand référendaire, convient de la nécessité de créer une chapelle, installée dans le vestiaire, qui, outre sa taille, présente l'avantage d'être directement accessible depuis la cour.



2 - Rapport du duc DECAZES sur l'établissement d'une nouvelle chapelle, 20 juin 1843.
Archives du Sénat, 7IS 214

Le peintre François BOUCHOT (1800-1842), pressenti pour exécuter la décoration picturale de la chapelle, meurt prématurément en 1842 avant que le chantier ne commence. Pour lui succéder, les noms des peintres Alexandre-Denis ABEL de PUJOL (1785-1862) et Théophile VAUCHELET (1802-1873) sont alors proposés par le duc Élie DECAZES, grand référendaire de la Chambre des Pairs au ministère de l'Intérieur qui suit les travaux.

Ministère
de l'Intérieur.

Paris, le 7 mars 1842.

Direction
des
Beaux-Arts

S. Bureau

Seine.

Directeurs de la Chapelle
du palais de la Chambre
des Pairs.

Monsieur le Duc, j'ai reçu la
lettre que vous m'avez fait l'honneur de
m'écrire afin de m'engager à confier à
M. M. de Pujol et Vauchelet, l'exécution
des peintures dont feu Bouchot avait
été chargé pour la décoration de la
chapelle du palais de la Chambre des
Pairs, et que la mort prématurée de
cet artiste ne lui a pu servir de
commencement.

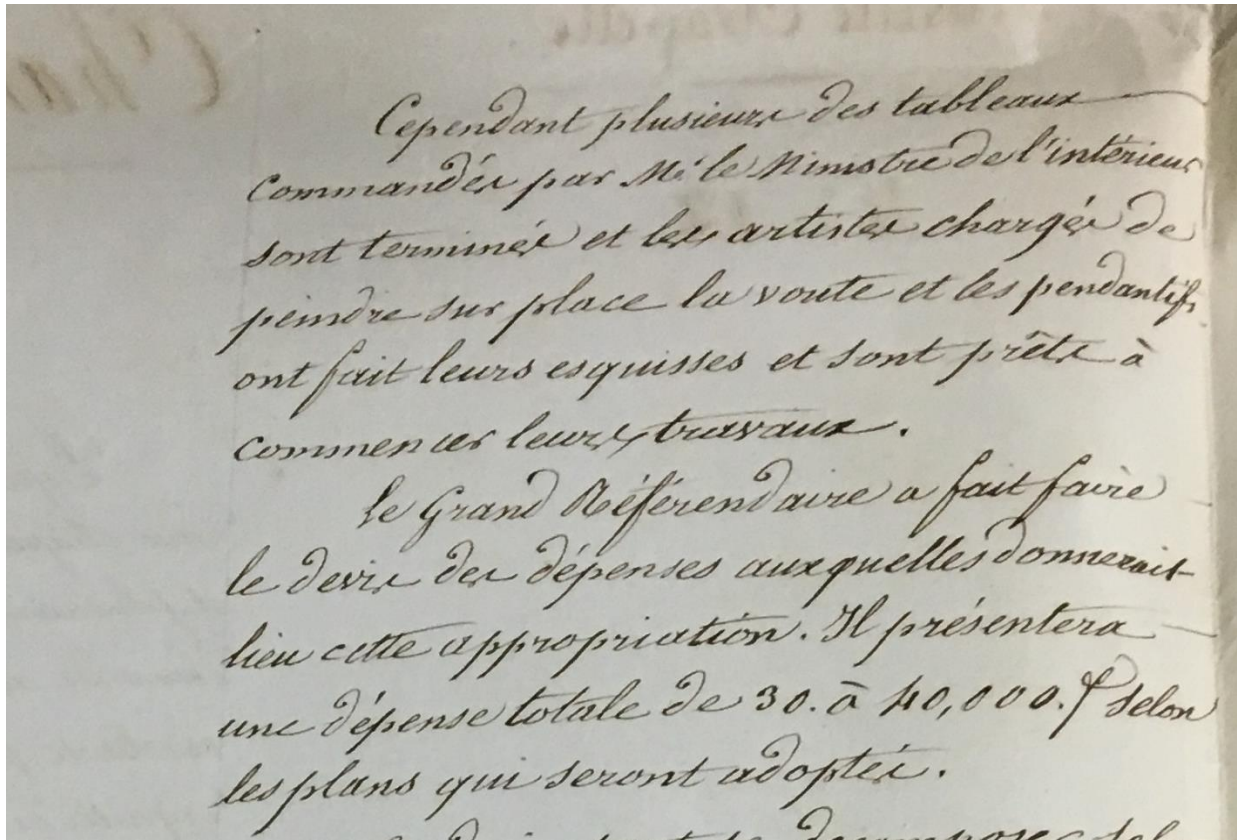
Je ne prendrai point de vue, Monsieur
le Duc, la recommandation que vous
voulez bien m'adresser, et, avant de
prendre une décision au sujet des
peintures dont il s'agit, j'examinerai
avec un soin tout particulier les titres
que vous faites valoir en faveur de
M. M. de Pujol et Vauchelet.

Agreez, Monsieur le Duc,
l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre,
Secrétaire d'Etat de l'Intérieur.

3 - Lettre en date du 7 mars 1842 du ministre de l'Intérieur au duc DECAZES, grand référendaire, au sujet des peintres ABEL DE PUJOL et VAUCHELET.
Archives du Sénat - 573 S 49

En juin 1843, le duc DECAZES fait savoir dans un rapport que les artistes sont prêts et que la dépense totale est estimée entre 30 et 40 000 francs de l'époque.



4 - Extrait du rapport du duc DECAZES du 20 juin 1843
Archives du Sénat, 71 S 214.

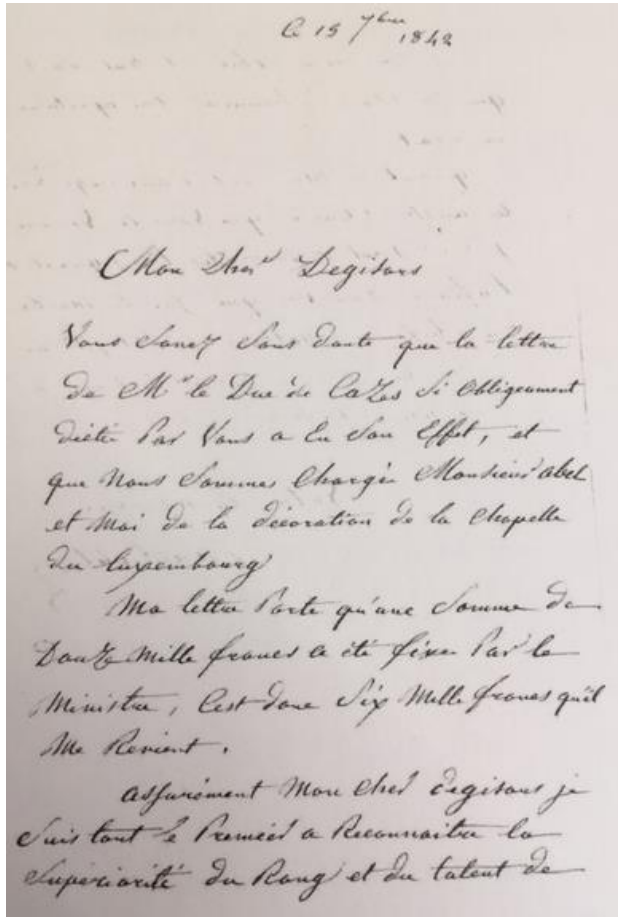
ABEL DE PUJOL sera chargé de la peinture du mur du chœur tandis que VAUCHELET réalisera les peintures de la voûte et du mur du fond.

Aux peintures d'ABEL DE PUJOL et de VAUCHELET s'ajouteront les quatre tableaux commandés à Jean GIGOUX qui prendront place dans les arcades du mur latéral, côté jardin, peu après la consécration de la chapelle.

Dès août 1843, ABEL DE PUJOL se met au travail et commence à peindre le mur du chœur de la chapelle, ainsi que l'attestent les mémoires de travaux (voir page suivante).

Aout. Paris, ^{autour} fleuriste aux 'Lutulo' l'été. Establi-
 ment. d'une serre couverte en appentis le long de la
 rue de la Terrasse. (voir de M. Sarrus)
 la ~~serre~~ ~~de la Terrasse~~
 Chaque travail de 1.30. compris environs plat. forme
 d'abaissement. 70.88
 en 19.50 de long. en 1.50 formant 15.25 m. 1068-1.
 C. du fortifier. Corps d'œuvre dans l'Orangerie.
 (la rampe y est inscrite le 5 octobre)
 le 16 Tableau de M. Chammartin ^{pari} l'œuvre 'c' ^{pari}
 X Vivant de la femme de M. du Cuisinier
 M. Ruyok a commencé à la chapelle le 28. Aout
 X Reconstitué de la femme de M. du Cuisinier, M. Ruyok
 et jointivement l'édification inscrite du 24. Aout. Vierge
 par M. Leboyer et M. A. D. L'œuvre 24.
 Autre. Reconstitué d'une partie du mur
 mitoyen avec la maison N. de M. Ruyok. N. 38. 57.
 8.77.14. 13. m. ¹¹⁴⁻¹¹ ⁵⁷⁻¹¹
 1/2. compris caves. prod = 114.11 x 0.50 = 57.05
 à 18. le m. cube = 114.11. pour moitié. 57.05
 l'édifice intérieur. 7.77. x 12. = 93.24. à 0.25 de long. 23.31
 = 23.30. à 3. 69.93
 quatre luyaux de cheminée au cube. 65. m. luyaux 143. m. 20
 de la tuyauterie. à 3. 120. m.
 quatre embrasures. à 25. 81
 trois hors au comble v. cheminées. luyaux. 27 = 1035-86

Cette réalisation ne s'est pas faite sans mal, les peintres, et plus particulièrement VAUCHELET, se plaignant de la somme, trop modeste à leurs yeux, qui leur avait été accordée pour la réalisation de leurs œuvres.



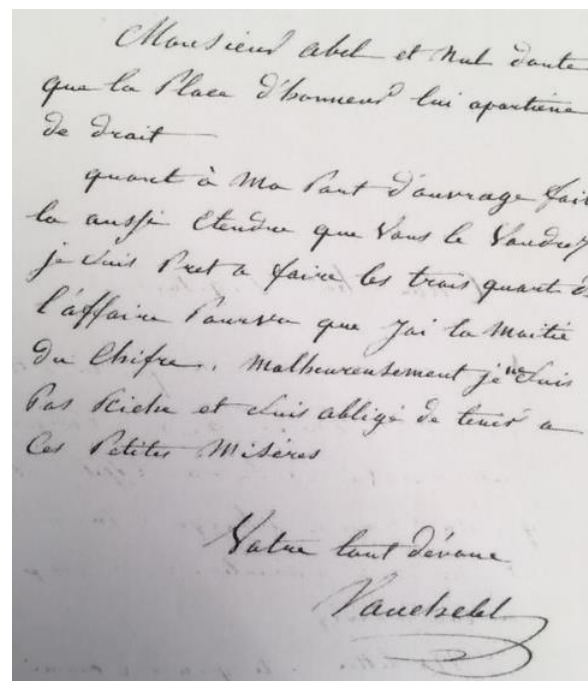
Q 15th 1842

Mon cher Degisors

Vous savez sans doute que la lettre de Mr le Duc de Cazes si obligeamment dictée par vous a eu son effet, et que nous sommes chargés Monsieur Abel et moi de la décoration de la Chapelle du Luxembourg.

Ma lettre porte qu'une somme de douze mille francs a été fixée par le Ministre, c'est donc six mille francs qu'il me revient.

Assurément Mon cher Degisors je suis tout le premier à reconnaître la supériorité du Rang et du talent de



Monsieur Abel et nul doute que la Place d'honneur lui appartienne de droit.

Quant à ma part d'ouvrage faites-la aussi étendue que vous le voudrez, je suis prêt à faire les trois quarts de l'affaire pourvu que j'aie la maîtrise du chiffre. Malheureusement je ne suis pas riche et suis obligé de tenir à ces petites misères.

Votre tout dévoué
Vauchelet

6 - Lettre de VAUCHELET à Alphonse DE GISORS du 19 septembre 1842 au sujet de sa rémunération.
Archives du Sénat, CP 424

le 19 septembre 1842

Mon cher Degisors,

Vous savez sans doute que la lettre de Mr le Duc de Cazes si obligeamment dictée par vous a eu son effet, et que nous sommes chargés, monsieur Abel et moi de la décoration de la Chapelle du Luxembourg.

Ma lettre porte qu'une somme de douze mille francs a été fixée par le Ministre, c'est donc six mille francs qu'il me revient.

Assurément mon cher Degisors je suis tout le premier à reconnaître la supériorité du rang et du talent de

Monsieur Abel et nul doute que la place d'honneur lui appartienne de droit.

Quant à ma part d'ouvrage faites-la aussi étendue que vous le voudrez, je suis prêt à faire les trois quarts de l'affaire pourvu que j'aie la maîtrise du chiffre. Malheureusement, je ne suis pas riche et suis obligé de tenir à ces petites misères.

Votre tout dévoué
Vauchelet

Ministère
de l'Intérieur.

Paris, le 24 janvier 1844.

Direction
Des
Beaux-Arts
1 Bureau.

Seigne.
Chambre des Pairs.

Monsieur, M. M. Abel de Pujol et
Vauchetel, demandent que le prix des
peintures qu'ils ont chargés l'architecte
pour la décoration de la Chapelle du Palais
de la Chambre des Pairs soit augmenté
et cette demande est fondée sur l'importance
des motifs que les peintures doivent couvrir.
Avant de statuer sur cette réclamation
j'ai bien voulu avoir des documents positifs sur
la détermination dont il s'agit, et j'en ai pu
Monsieur, de vous le dire, m'adresser un
rapport à ce sujet.

Cyrien, Monsieur, l'apostrophe
de ma considération distinguée.

Le Ministre,
Secrétaire d'Etat de l'Intérieur.

M. de Gisors, architecte du Palais de la Chambre des Pairs.

7 - Lettre du ministère de l'Intérieur à Alphonse DE GISORS du 24 janvier 1844,
au sujet de la réclamation de VAUCHELET et d'ABEL DE PUJOL.
Archives du Sénat, CP 424

L'exécution des peintures est néanmoins rapide. La chapelle est consacrée
le 27 décembre 1845, un peu plus de deux ans après le début des travaux.

Séance de 1845
Budget pour 1846.
Service
de la Nouvelle Chapelle.

La nouvelle chapelle dont l'établissement
a été ordonné par la Chambre est terminée; —
elle a été bénie le 27 décembre dernier, et —
depuis ce temps la messe n'a cessé d'y être
célébrée. Il ne manque plus pour en
compléter la décoration architecturale
que trois ou quatre tableaux commandés par le
Ministre de l'Intérieur; mais dans le devis
qui a servi de base au crédit de 40,000 fr.

8 - Rapport sur la consécration de la chapelle le 27 décembre 1845
Archives du Sénat, 573S 49

1.2.2 Les thématiques des œuvres

Si les Archives du Sénat ne conservent pas de documents justifiant le choix des thèmes retenus pour la décoration de la chapelle, on peut néanmoins risquer quelques hypothèses à leur sujet.

1.2.2.1 Le décor du chœur

La peinture du chœur réalisée par ABEL DE PUJOL représente la scène des vingt-quatre vieillards (ou Anciens selon les traductions) de l'Apocalypse jouant de la harpe et brûlant des parfums dans des coupes d'or (Ap 5, 8). Cette scène a été choisie en raison de la proximité en latin entre le terme d'Ancien (*senex*, *senis*) et celui de sénateur (*senator*, *oris*).

Par ailleurs, la référence à l'agneau immolé, seul digne d'ouvrir les sceaux (Ap 5, 9 : *ils chantaient un cantique nouveau : « Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu fus égorgé et tu rachetas pour Dieu, au prix de ton sang, des hommes de toute race, langue, peuple et nation »*) fait également référence à l'eucharistie, la figure de l'agneau immolé étant placée juste au-dessus de l'autel de la chapelle.



9 - Les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse, Chœur de l'ancienne chapelle des pairs.
Crédits photos : © Sonia KERLIDOU / Sénat



L'un des anciens jouant de la harpe



L'un des anciens portant une coupe en or
dans laquelle brûle du parfum



L'un des anciens brandissant
le Livre aux sept sceaux sur lequel
est inscrit en hébreu
le début du chapitre 5
du livre du Deutéronome, verset 6,
אֶלֶּה־הֵם יְהוָה אֱלֹהֵינוּ :
« Je suis le Seigneur ton Dieu »

1.2.2.2 Le décor de la voûte

Confiée à Théophile VAUCHELET, la décoration de la voûte est en résonnance avec celle du chœur par ses deux thématiques : d'une part, les quatre évangélistes représentés dans des médaillons et, d'autre part, les instruments de la Passion.

Chacun des évangélistes est figuré avec son attribut traditionnel : l'ange ou l'homme pour Matthieu, le lion pour Marc, le taureau pour Luc et l'aigle pour Jean, attributs issus des mêmes chapitres de l'Apocalypse que ceux de la scène des vingt-quatre vieillards¹ ;

Les instruments de la Passion répondent à l'agneau qui figure au centre de la composition du chœur.

Le choix de faire figurer les instruments de la Passion n'a pas été fait d'emblée, VAUCHELET avait également songé à représenter les sept sacrements, comme l'atteste une lettre adressée à GISORS, reproduite page suivante.

¹ cf. Ap 4, 7 : « Le premier Vivant ressemble à un lion, le deuxième Vivant ressemble à un jeune taureau, le troisième Vivant a comme un visage d'homme, le quatrième Vivant ressemble à un aigle en plein vol ».

26 Jan 1843

Mon Cher De gisors

J'ai oublié De Vous dire que si nous Mettons Dans
les Penitenciers une figure d'ange tenant un avertisseur
Relatif aux Saints Evangelistes, ou aux sept Sacraments
ou les instruments de la Passion &c. mon intention
serait d'insérer la Voute au lit central.

Cela serait je suppose une peinture sur fond
Coulant d'or ou même sur or véritable Les figures
seraient vivantes et dans des tout Réels, mais l'on
pourrait adapter seulement une même couleur sans
les Draperies, bleu par exemple.

Si cela pouvait entrer dans Vos Vues je Ne cherais pas
plus Mon Cher De gisors De faire Mieux en même
temps de ces figures et des Evangelistes afin de bien les
Co-ordonner ensemble comme grandeur et comme Mouvement



Avec Vos Vœux
Théophile Vauchelet

Voilà ce que cela donnerait,
Si Vous M'adaptiez les Voutes je pense que Nos Evangelistes Ma-
cheraient trop étalés et Mages dans beaucoup d'ornements

1.2.2.2.1 Les médaillons des quatre évangélistes



Matthieu



Marc



Luc



Jean

1.2.2.2.2 Les instruments de la Passion



Ange portant le *flagrum* (petit fouet)
et l'écriteau INRI
(*Iesus Nazarenus, Rex Iudæorum*,
Jésus le Nazaréen, roi de Juifs)



Ange portant l'échelle servant à descendre
les crucifiés de la croix



Ange portant dans sa main gauche,
la tunique sans couture et dans sa main
droite,
les dés avec lesquels les soldats ont tiré au
sort
celui à qui reviendrait cette tunique



Ange portant la lance et l'éponge imbibée
de vinaigre au bout d'une branche d'hysope

Ange portant la colonne, le lien et le roseau



Ange portant la couronne d'épines et les clous



Ange portant le voile de Véronique
(ou Sainte Face)



Ange portant la croix



1.2.2.3 Le mur du fond (ex entrée de l'ancienne chapelle)

Outre la voûte, VAUCHELET est chargé de décorer le mur du fond de la chapelle. Il réalise une peinture intitulée « *L'Adoration de l'Esprit Saint* », dont le registre inférieur représente des anges musiciens encadrant un chœur angélique. L'installation de l'orgue (démonté dans les années 1960 et cédé à l'époque au Centre Richelieu) sous cette peinture viendra faire écho à celle-ci.



11 - *L'Adoration de l'Esprit Saint* par Théophile VAUCHELET
Crédits photos : © Sonia KERLIDOU / Sénat



12 - Photographie datant des années 1950 sur laquelle l'orgue de l'ancienne chapelle est encore visible.
Archives de la direction du Patrimoine de l'Architecture et des Jardins du Sénat

1.2.2.4 La partie latérale côté jardin

La décoration de la partie latérale de l'ancienne chapelle donnant côté jardin porte un message qui dépasse le cadre religieux et confine au politique.

Elle fut confiée au peintre bisontin Jean GIGOUX (1806-1894), qui exécuta quatre toiles destinées à être placées en regard des quatre baies vitrées éclairant la chapelle et donnant côté cour.

Dans une lettre à Jean GIGOUX, Alphonse de GISORS relève que :

« La nouvelle chapelle du Palais sera placée sous le vocable de Saint Philippe. M. le duc Decazes désire que les peintures qui en seront l'ornement rappellent des épisodes de l'histoire de ce saint. »²

En plaçant sa chapelle sous le vocable de Saint Philippe et en choisissant pour thème de trois des quatre tableaux des épisodes de la vie de saint Philippe et de saint Louis, la Chambre des pairs rend par ailleurs un triple hommage au monarque de l'époque, Louis-Philippe I^{er} (1773-1850).

Le tableau *Saint Philippe apôtre guérissant un malade*, premier terminé par GIGOUX, fut exposé au Salon de 1842. S'ajouteront *Saint Louis pardonnant aux révoltés après la bataille de Taillebourg* et *Saint Louis en Palestine enterrant les morts*, pour lesquels GIGOUX puisera son inspiration dans l'histoire du roi Louis IX (canonisé le 4 août 1297) racontée par JOINVILLE, comme l'atteste la lettre reproduite ci-après.

² Henri JOUIN, *Jean GIGOUX, artistes et gens de lettres de l'époque romantique*, Paris, 1845.

Monsieur

Vous n'avez pas perdu de temps à
me répondre, c'est bien obligeant ; et
je vous en remercie ; me voilà déjà
tout occupé de St Philippe ; je ne
perds pas de vue St Louis ; j'achève
votre histoire par Tourville.

Mille compliments agréables

J. GIGOUX

muscul: 28

13 - Lettre de Jean GIGOUX à Alphonse DE GISORS, sans date.
Archives du Sénat, CP 424

Ces trois tableaux seront complétés par *Le mariage de la Vierge*, qui ne sera installé qu'après la consécration de la chapelle.

En effet, il avait été au départ envisagé qu'un tableau illustre *Le baptême de Clovis* pour compléter l'ensemble. Cependant, les Pairs changèrent d'avis et obtinrent que le baptême de Clovis soit remplacé par *Le mariage de la Vierge*. GIGOUX, qui avait déjà réalisé la toile figurant *Le baptême de Clovis*³, accepta néanmoins de remplacer celui-ci par le motif retenu par les pairs.

³ Cette peinture est conservée au musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

1.2.2.4.1 Les quatre tableaux de Jean GIGOUX



*Saint Philippe apôtre
guérissant un malade*



*Saint Louis pardonnant aux révoltés
après la bataille de Taillebourg*



*Saint Louis en Palestine
enterrant les morts*



Le mariage de la Vierge

1.2.3 Le mobilier de la chapelle

À la demande du ministère de l'Intérieur, la chapelle reçoit également deux bénitiers de marbre du sculpteur Louis CHAMBARD (1811-1895) alors que le grand référendaire aurait préféré confier la commande à Jean-Baptiste KLAGMANN (1810-1867). Les objets liturgiques (croix, chandeliers, vaisselle) sont commandés à la maison Christofle ; le linge et les habits liturgiques chez Oudot, linger, rue Saint Jacques et les livres liturgiques au relieur Blaise, rue Visconti.

Les établissements Maigret et Thuillier livrent le mobilier : huit chaises prie-Dieu en acajou, avec des fonds garnis et recouverts de velours cramoisi à clous dorés et des dossiers à panneaux sculptés, surmontés d'un appui garni et recouvert de velours cramoisi. Par ailleurs, Maigret et Thuillier fournissent aussi divers travaux de tapisserie murale (garniture en crin recouvert de velours avec clous dorés sur l'appui de la balustrade et portières en velours pour les portes d'entrée), un tapis d'Aubusson représentant un bouquet de fleurs sur fond brun pour couvrir le chœur, les marches de l'autel, la partie arrière de l'autel et l'escalier conduisant au vestibule.

1.2.4 Le fonctionnement de la chapelle



Né en 1800, à Ambert dans le Puy-de-Dôme, remarqué par le duc DECAZES, l'abbé Louis GRIVEL fut l'aumônier de la Chambre des Pairs de 1835 à 1848. Exerçant son ministère à temps partiel, il vit sa rémunération « écrêtée » parce qu'il percevait, par ailleurs, une rémunération supérieure pour un autre emploi public. Surnommé par la presse « le Racine de la chaire », il publia, en 1862 chez Valon *La prison du Luxembourg sous le règne de Louis-Philippe : Impressions et souvenirs*.

15 - Portrait de l'abbé GRIVEL Extrait d'Hippolyte BARBIER,
La Biographie populaire du clergé contemporain, Paris,
Appert, 1841 Bibliothèque du Sénat

Sous le Second Empire, la chapelle est très régulièrement demandée pour la célébration de mariages des sénateurs, de leurs enfants, de leurs petits enfants ou des membres du personnel. L'organiste titulaire est Edmond HOCMELLE, aveugle de naissance, lauréat du conservatoire et des concours orphéoniques et, par ailleurs, également organiste à Saint-Philippe-du-Roule.



16 - Cachet de la chapelle du Sénat
sous le Second Empire
Archives du Sénat, 71S 335

PALAIS NATIONAL DU LUXEMBOURG.
Paris, le 27. Juin 1876.
MINISTÈRE
de
l'Instruction publique.
DIRECTION
des
Beaux-Arts.
Monsieur l'Architecte,
J'ai l'honneur de vous informer
que Monsieur le Ministre de l'Inst. ou
publique, a autorisé la célébration
du Mariage de Mad^{lle} Ratisbonne
dans la Chapelle du Palais.
La Date en est fixée au lundi 30
Courant.
Je vous prie de vouloir bien faire
prévenir M. Soliboit ou M. Fortsy, qui
concorde avec M. Defaux s'occupera
de garnir la Chapelle.
J'ai l'honneur d'être avec respect
A Monsieur l'Architecte
Votre obéissant serviteur
M. Halanet
Administrateur du Palais.

17 - Lettre autorisant le mariage dans la chapelle de Mademoiselle RATISBONNE, fille du bibliothécaire du Sénat.
Archives du Sénat, 71S 335

Un règlement fixant les tarifs applicables aux usagers pour la célébration des mariages fut établi en 1854 :

Sénat.

ADMINISTRATION
INTÉRIEURE.

Paris, le 1854

Règlement

pour les frais de Mariages célébrés
à la Chapelle du Sénat.

<i>Services</i>	
Aumônier	50 "
Organiste	20 "
Enfants de chœur	10 "
Musique	15 "
Garçon de la chapelle	5
Garçon de la salle Médicis	5
Garçon tapissier et hommes de service	20
Surveillant et portier	10
Ouvriers jardiniers	15
Total	150

*Le Grand Référendaire,
Edm. D'Harigny*

18 - Archives du Sénat, 71S 335

1.3 Un local d'archives (1871-1875)

Après la guerre de 1870, la chapelle est désaffectée. Elle a servi un temps de local d'archives pour la préfecture de la Seine, lorsque le Palais du Luxembourg est mis à sa disposition, en 1871.

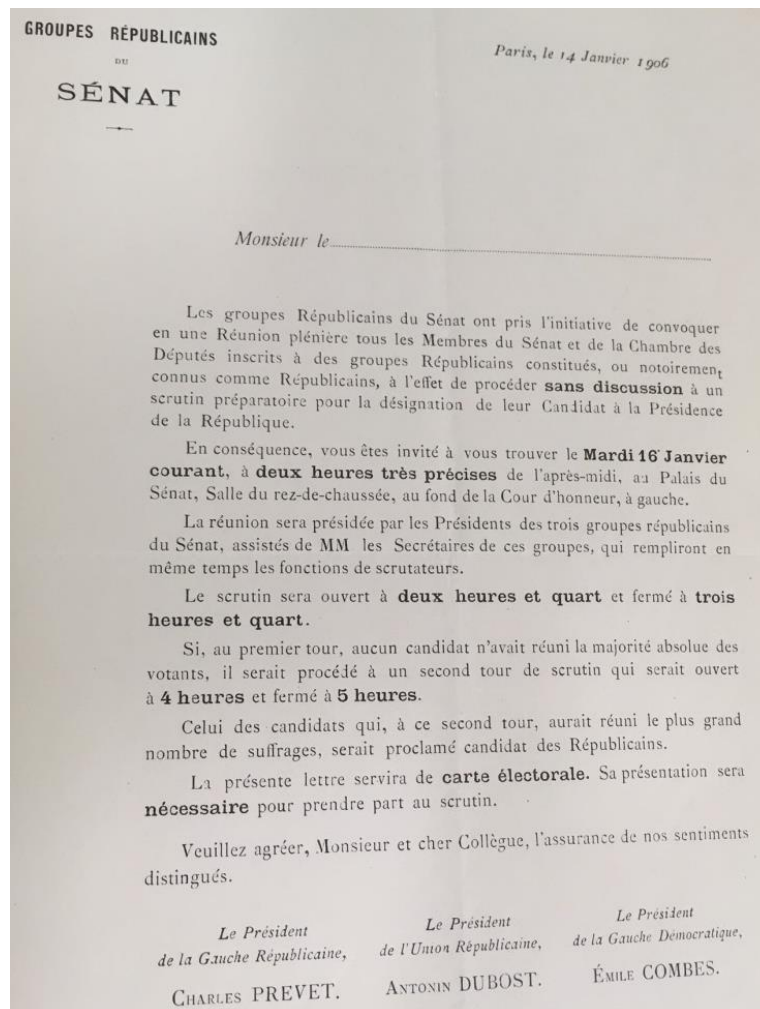
Après la réinstallation du Sénat au Palais du Luxembourg en 1879, la salle reste sans affectation particulière jusqu'en 1905.

2 Au XX^e siècle

2.1 Une salle de réunion et de projection (1905-1940)

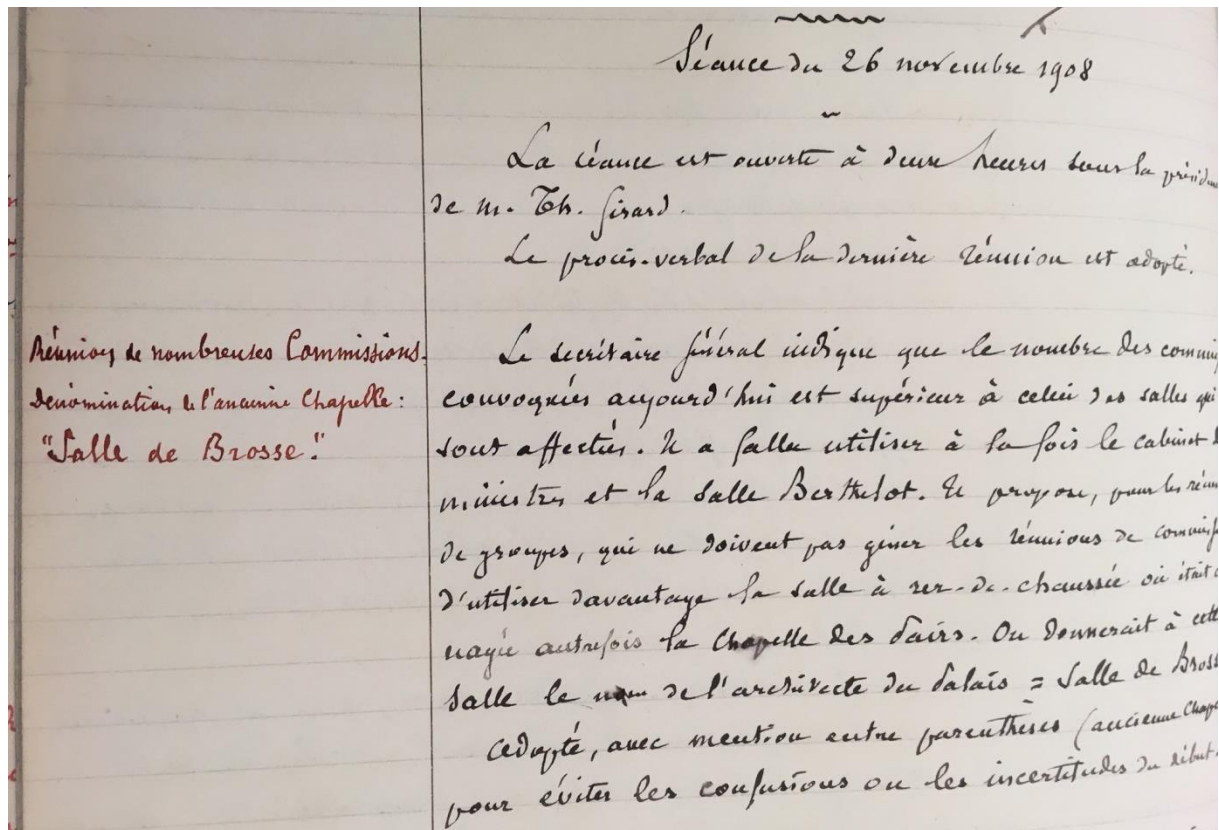
En 1905, l'autel est déposé tandis que les bénitiers et l'orgue sont envoyés à Versailles, le conseil de Questure ayant décidé que cette salle devait pouvoir servir aux réunions interparlementaires dans le cadre de l'élection du Président de la République. Une décoration sommaire est alors commandée au peintre Victor MAREC (1862-1920).

Lors de l'élection du sénateur du Lot-et-Garonne Armand FALLIÈRES à la présidence de la République en 1906, les présidents des trois groupes républicains du Sénat Charles PRÉVET, sénateur de Seine-et-Marne, Antonin DUBOST, sénateur de l'Isère et Émile COMBES, sénateur de la Charente-Inférieure y convoquent une réunion des membres des « *groupes Républicains constitués ou notoirement républicains* » du Sénat et de la Chambre des députés. Il en va de même lors de l'élection du sénateur de la Meuse, Raymond POINCARÉ, à la présidence de la République en 1913, les parlementaires des gauches se réunissant à nouveau dans cette salle, le 17 janvier 1913. Lors de la réunion des gauches de 1906, la salle est désignée comme « *salle du rez-de-chaussée, au fond de la Cour d'honneur, à gauche* ».



19 - Convocation à la réunion des groupes Républicains (réunion des Gauches), 16 janvier 1906
Archives du Sénat, 181S 21

Au cours de sa séance du 26 novembre 1908, le conseil de questure décide que la salle sera dorénavant dénommée salle de BROSSE avec la mention, entre parenthèses, « ancienne chapelle ».



20 - Extrait du procès-verbal de la réunion de questure du 26 novembre 1908.
Archives du Sénat, 537S 50

La salle de BROSSE est réaménagée avec un ensemble de quatre-vingt chaises réalisé par le tapissier-ébéniste Alexandre MAIGRET vers 1815.

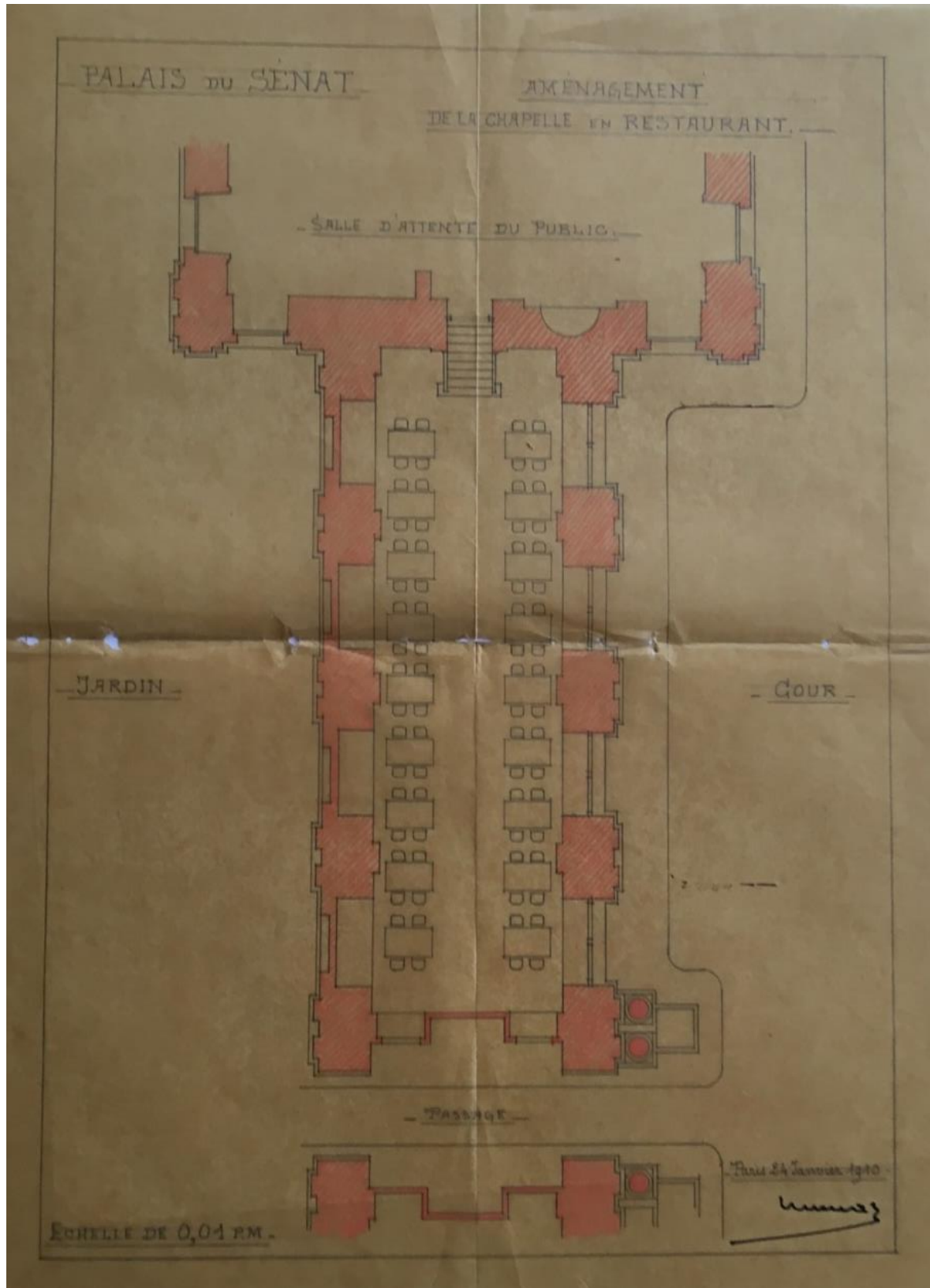
Ces sièges en acajou vernis, à l'assise arrondie, au dossier dit « à planche » ont conservé le nom de la salle.

Indifféremment désignés comme la série « de BROSSE », « Chambre des Pairs » ou « Ancienne chapelle », ils sont toujours en service, notamment à la Présidence du Sénat et témoignent de la permanence dans la mémoire collective de leur affectation originelle.



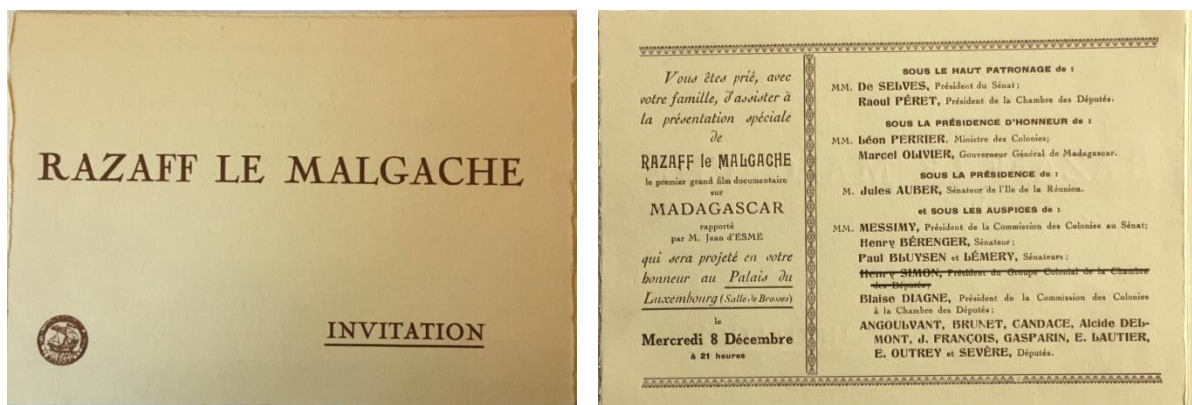
Modèle de chaise dite « de BROSSE ».

En janvier 1910 on forme le projet de transformer la salle de BROSSE en restaurant. Des plans sont établis pour créer un espace destiné à accueillir 72 convives répartis en 18 tables de quatre. Toutefois cette réaffectation n'aboutira pas, en raison notamment de la difficulté d'aménager une cuisine au niveau du poste de garde et de garder les plats chauds lors de la traversée du passage couvert entre les deux parties du bâtiment.



21 - Projet de plan d'aménagement de la salle de BROSSE en salle de restaurant, 24 janvier 1910.
Archives du Sénat, 537S 50

Après la Première guerre mondiale, la salle de BROSSE s'ouvre à des événements extérieurs : la Conférence Parlementaire internationale du Commerce y tient une session de son conseil général les 7 et 8 octobre 1919, la Fédération Aéronautique Internationale s'y réunit du 24 au 28 juin 1924 comme l'Union interparlementaire, les 30 et 31 mai 1924. En 1922, la pose de tringles et de rideaux permet d'obscurcir les fenêtres et de transformer le lieu en salle de projection. Ainsi, en 1925, des films relatant la construction du chemin de fer de Brazzaville ou présentant les paysages de Madagascar y sont projetés.



22 - Carton d'invitation à la projection du film « Razaff le Malgache », 8 décembre 1925.
Archives du Sénat, 537S 50

En 1927, des travaux d'assainissement et de restauration sont entrepris car une inspection de la salle a révélé que les murs sont attaqués par le salpêtre.

En décembre 1930, dans un souci de reconstitution historique et patrimoniale, les Questeurs décident de faire réinstaller l'orgue dans l'ancienne chapelle afin de lui redonner son caractère primitif. Le 3 mars 1931, un concert est donné en l'honneur de la fin de la restauration de l'orgue.

En 1932, la salle de BROSSE accueille notamment une exposition sur la gravure. Elle sert également de salle de présentation pour une maquette du monument dédié aux aviateurs COSTES et BELLONTE. La dernière projection, consacrée à un film documentaire sur les méthodes de construction des usines d'aviation Junkers a lieu en décembre 1938...

2.2 L'occupation par la Luftwaffe (1940-1944)

Comme le reste du Palais du Luxembourg, la salle est occupée de 1940 à 1944 par la *Luftwaffe*, l'armée de l'air allemande et subit de nombreuses dégradations.



23 - La salle de Brosse en 1945, après la Libération.
Archives du Sénat, fonds CHEVOJON 7F1 007

2.3 Une salle de réunion (1945-1971)

Lors de la Conférence de la Paix de 1946, la salle de BROSSE est utilisée pour collecter et préparer les différents documents remis aux ministres des Affaires étrangères participants.

Elle sert ultérieurement de salle de réunion, notamment lors de procès qui se déroulent devant la Haute Cour de Justice.



24 - La salle de BROSSE configurée en salle de réunion après 1945.
Archives de la direction du Patrimoine de l'Architecture et des Jardins du Sénat

2.4 Le bureau du secrétariat collectif des sénateurs (1971-2000)

En 1971, la salle de BROSSE est affectée provisoirement au secrétariat collectif des sénateurs. Des cloisons y sont construites tandis que l'on y installe des bureaux. Pour préserver les peintures de la voûte et mieux insonoriser la pièce, un faux-plafond recouvre celles-ci tandis qu'en 1982, les toiles de GIGOUX sont décrochées, roulées et mises en réserve.



25 - Salle de BROSSE occupée par le secrétariat collectif des sénateurs (1971-2000).
Archives de la direction du Patrimoine de l'Architecture et des Jardins du Sénat

3 Au XXI^e siècle

3.1 Les locaux de la chaîne Public Sénat (2000-2013)

En 2000, les locaux sont mis à disposition de la chaîne Public Sénat.

De nouveaux aménagements masquant totalement l'ancien décor tout en le préservant sont réalisés afin de rendre le cadre de travail à la fois neutre et fonctionnel.

En 2013, l'installation de la chaîne Public Sénat dans les locaux de l'ancien Espace librairie au numéro 20 de la rue de Vaugirard suscite une réflexion quant à l'usage de cette salle.

D'importants travaux de rénovation et de restauration sont lancés par le Conseil de Questure d'alors (MM. les Sénateurs Bernard SAUGEY, Dominique BAILLY et Jean-Léonce DUPONT). Les peintures sont restaurées et les toiles de GIGOUX remontées.



26 - Les locaux de la chaîne Public Sénat aménagés dans l'ancienne salle de BROSSE.
Archives de la direction de l'Architecture, du Patrimoine et des Jardins du Sénat

3.2 Une salle de réunion multimédia (à compter de 2018)

Après avoir été aménagée en salle de réunion multimédia, le Bureau du Sénat, sur proposition du Conseil de Questure (MM. les Sénateurs Rémy POINTEREAU, Bernard LALANDE et Vincent CAPO-CANELLAS), décide, en mars 2018, que la salle portera désormais le nom de salle René MONORY, en hommage au Sénateur de la Vienne et ancien Président du Sénat (1992-1998).

Elle est inaugurée par le Président du Sénat, M. Gérard LARCHER, le 17 avril 2018.



27- La salle multimédia René MONORY
Archives du Sénat

4 Ressources archivistiques et bibliographiques

4.1 Fonds des Archives du Sénat

Fonds de la trésorerie : 71 S 214, 71 S 335 ;

Fonds de la direction de l'architecture, du patrimoine et des jardins : 573 S 24, 573 S 28, 573 S 49 ;

Fonds de l'Assemblée nationale de la III^e République : 181 S 21 ;

Fonds du secrétariat général de la questure de la III^e République : 537 S 50 ;

Fonds photographique CHEVOJON : 7 FI 007 ;

Cotes provisoires : CP 424.

4.2 Bibliographie

Ouvrages :

ESTIGNARD Alexandre, *Jean Gigoux, sa vie, ses œuvres, ses collections : Illustré de 22 phototypies de la maison Delagrangé à Besançon*, Besançon, Imprimerie Delagrangé-Louys, 1895, 184 pages.

GISORS Alphonse de, *Le Palais du Luxembourg, origine et description de cet édifice, principaux événements dont il a été le théâtre, depuis sa fondation en 1615 jusqu'en 1845*, Paris, Imprimerie du Sénat, 1847, 280 pages.

HIRSCHFELD Gustave, *Le Palais du Luxembourg, le Petit Luxembourg, le jardin*, Paris, Petites monographies des grands édifices de France, H. Laurens, 1931, 144 pages.

HUSTIN Arthur, *Le Luxembourg : le palais, le Petit-Luxembourg, le jardin, le musée, les carrières*, Paris, P. Mouillot - imprimeur du Sénat, 1905, 172 pages.

HUSTIN Arthur, *Le Palais du Luxembourg : ses transformations, son agrandissement, ses architectes, sa décoration, ses décorateurs*, Paris, P. Mouillot - imprimeur du Sénat, 1904, 85 pages.

Articles :

RYKNER Didier, « La chapelle cachée du Sénat », *La Tribune de l'Art* [en ligne], le 7 avril 2003.

<https://www.latribunedelart.com/la-chapelle-cachee-du-senat-19-19>

RYKNER Didier, « La chapelle retrouvée du Sénat », *La Tribune de l'Art* [en ligne], le 28 avril 2015.

<https://www.latribunedelart.com/la-chapelle-retrouvee-du-senat>

Rechercher universitaire :

FARSAKH Sonia, *La chapelle de la Chambre des pairs au palais du Luxembourg, l'ancienne chapelle dévoilée du Sénat*, mémoire de Master 2, École pratique des Hautes Études, Paris, septembre 2020.

Table des illustrations

- 1 - Plan d'aménagement du rez-de-chaussée de la galerie Est en vestiaire (1818)
Archives du Sénat, 573S 24
- 2 - Rapport du duc DECAZES sur l'établissement d'une nouvelle chapelle, 20 juin 1843. Archives du Sénat, 71S 214
- 3 - Lettre en date du 7 mars 1842 du ministre de l'Intérieur au duc DECAZES, grand référendaire, au sujet des peintres ABEL DE PUJOL et VAUCHELET.
Archives du Sénat - 573 S 49
- 4 - Extrait du rapport du duc DECAZES du 20 juin 1843 Archives du Sénat, 71 S 214.
- 5 - Mémoires de travaux de 1843. Archives du Sénat, 573 S 28
- 6 - Lettre de VAUCHELET à Alphonse DE GISORS du 19 septembre 1842 au sujet de sa rémunération. Archives du Sénat, CP 424
- 7 - Lettre du ministère de l'Intérieur à Alphonse DE GISORS du 24 janvier 1844, au sujet de la réclamation de VAUCHELET et d'ABEL DE PUJOL.
Archives du Sénat, CP 424
- 8 - Rapport sur la consécration de la chapelle le 27 décembre 1845 Archives du Sénat, 573S 49
- 9 - Les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse, Chœur de l'ancienne chapelle des pairs. Crédits photos : © Sonia KERLIDOU / Sénat
- 10 - Lettre de Théophile VAUCHELET à Alphonse DE GISORS 26 janvier 1843 Archives du Sénat, CP 424
- 11 - L'Adoration de l'Esprit Saint par Théophile VAUCHELET Crédits photos : © Sonia KERLIDOU / Sénat
- 12 - Photographie datant des années 1950 sur laquelle l'orgue de l'ancienne chapelle est encore visible. Archives de la direction du Patrimoine de l'Architecture et des Jardins du Sénat
- 13 - Lettre de Jean GIGOUX à Alphonse DE GISORS, sans date. Archives du Sénat, CP 424
- 14 - Extrait de la lettre du grand référendaire au ministre de l'Intérieur demandant l'échange des tableaux entre Le baptême de Clovis et Le mariage de la Vierge du 12 juillet 1844. Archives du Sénat, 573 S 49

- 15 - Portrait de l'abbé GRIVEL Extrait d'Hippolyte BARBIER, La Biographie populaire du clergé contemporain, Paris, Appert, 1841 Bibliothèque du Sénat
- 16 - Cachet de la chapelle du Sénat sous le Second Empire Archives du Sénat, 71S 335
- 17- Lettre autorisant le mariage dans la chapelle de Mademoiselle RATISBONNE, fille du bibliothécaire du Sénat. Archives du Sénat, 71S 335
- 18 - Archives du Sénat, 71S 335
- 19 - Convocation à la réunion des groupes Républicains (réunion des Gauches), 16 janvier 1906 Archives du Sénat, 181S 21
- 20 - Extrait du procès-verbal de la réunion de questure du 26 novembre 1908. Archives du Sénat, 537S 50
- 21 - Projet de plan d'aménagement de la salle de BROSSE en salle de restaurant, 24 janvier 1910. Archives du Sénat, 537S 50
- 22 - Carton d'invitation à la projection du film « Razaff le Malgache », 8 décembre 1925.
- 23 - La salle de Brosse en 1945, après la Libération. Archives du Sénat, fonds CHEVOJON 7FI 007
- 24 - La salle de BROSSE configurée en salle de réunion après 1945. Archives de la direction du Patrimoine de l'Architecture et des Jardins du Sénat
- 25 - Salle de BROSSE occupée par le secrétariat collectif des sénateurs (1971-2000). Archives de la direction du Patrimoine de l'Architecture et des Jardins du Sénat
- 26 - Les locaux de la chaîne Public Sénat aménagés dans l'ancienne salle de BROSSE. Archives de la direction de l'Architecture, du Patrimoine et des Jardins du Sénat
- 27- La salle multimédia René MONORY Archives du Sénat



Archives du Sénat

René MONORY (1923-2009)
Sénateur de la Vienne
Président du Sénat (1992-1998)